

## **De quelques champs de pratiques émergentes et leurs acteurs dans la société roumaine : synthèse réflexive des connaissances apportées par le passage à l'étude à distance d'un terrain de recherche**

**Par Dany Bourdet, sociologue, professeur contractuel en Sciences de l'Éducation et de la  
Formation à l'Université de Lille**

Qu'est-ce que le passage à l'étude à distance des dynamiques sociétales en Roumanie nous permet-il d'apprendre sur le changement social dans ce pays ? Et dans quelle mesure est-ce qu'il nous le permet ?

Dans cette communication, nous commencerons par expliciter pourquoi et comment nous en sommes venu à faire évoluer nos objets et méthodes d'investigation par rapport à notre terrain de recherche. Nous dresserons ensuite une synthèse des connaissances apportées par les études et analyses menées, tout en tenant compte dans une démarche réflexive des limites et des apports des méthodologies mobilisées. Enfin, nous reviendrons sur les champs de pratiques émergentes en Roumanie et leurs acteurs qu'elles permettent de repérer et nous mettrons en évidence les dynamiques libérales qui les accompagnent ; nous les mettrons en parallèle avec certaines caractéristiques de la société roumaine et relèverons alors les tensions qui aujourd'hui s'y manifestent.

### **Le passage à l'étude à distance d'un terrain de recherche : évolution des objets et des méthodes**

La Roumanie constitue notre principal terrain de recherche depuis maintenant plus d'une vingtaine d'années.

Dans le cadre de la réalisation d'une thèse de doctorat en Changement social option sociologie, nous nous sommes tout d'abord intéressé aux usages sociaux et socio-économiques des moyens de communication chez les étudiant-e-s roumain-e-s dans la ville de Iași, au nord-est du pays (Bourdet, 2005). Nous les avons étudiés au prisme de la problématique des continuités et des changements dans la société roumaine postcommunisme (dans quelle mesure ces usages contribuent-ils aux uns et/ou aux autres ?). Une pré-enquête par entretiens suivie d'une enquête également par

10ème congrès de l'Association Internationale pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale (AIFRIS), « Sociétés en crise et travail social : Explorer les dynamiques politiques, de formations, de recherches, d'interventions et d'expériences », 3-7 juillet 2023, Institut Régional du Travail Social (IRTS) Parmentier, Paris, France

entretiens et par observations directes ont pour cela été menées en milieux estudiantins lors de longs séjours sur le terrain en 2002 et 2003.

Ayant ensuite commencé à professer en Sciences de l'éducation et de la formation, un nouvel intérêt a alors émergé, en l'occurrence celui de la diffusion et de l'appropriation des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans les écoles rurales en Roumanie. Nous avons pour ce faire produit une étude de cas centrée sur une école équipée en TIC dans un village situé, là encore, dans le nord-est du pays (Bourdet, 2014). Notre enquête a pris place à l'occasion de courts séjours sur le terrain de 2008 à 2010. Durant ces séjours, des entretiens avec des enseignant-e-s ont été effectués ainsi que plusieurs observations directes en classe, et plus généralement au sein de l'école investiguée.

Les séjours en Roumanie ont par la suite diminué au cours des années 2010, en fréquence et surtout en durée. Ils se faisaient en outre dans un cadre familial et offraient moins d'opportunités pour mener des enquêtes plus ou moins systématiques. Notre intérêt pour ce pays comme terrain de recherche demeurait cependant prégnant et il a dès lors fallu réfléchir à faire évoluer nos objets d'étude ainsi que nos méthodes d'enquête. A cela a contribué la rédaction de plusieurs articles publiés au début des années 2010 dans la revue *Regard sur l'Est*, une revue en ligne d'actualité consacrée à l'espace postcommuniste. Abordant divers sujets relatifs à l'éducation en Roumanie (l'apprentissage de la citoyenneté chez les jeunes, la représentation de la forêt dans les projets éducatifs, ou encore l'éducation physique et le sport dans système scolaire), ils reposaient sur un travail de recherche de ressources documentaires disponibles sur le web et d'exploitation des informations y figurant (et ce, de différentes façons : synthèse, analyse de contenu, etc.). C'est ainsi que nous avons entamé une sorte de transition vers l'étude à distance de notre terrain de recherche. Il s'agissait désormais de nous ancrer différemment par rapport à celui-ci via le recours à des moyens technologiques actuels (Bourrier et Kimber, 2022).

Des faits éducatifs nous sommes ensuite passé aux faits sociétaux encore peu étudiés, tandis que nous avons repris, prolongé et approfondi les démarches méthodologiques initiées pour la rédaction de nos articles parus dans la revue *Regard sur l'Est*, en nous inspirant pour cela des méthodes numériques en sciences sociales. Nous avons en effet participé en juillet 2016 à une école d'été, QUANTILILLE, organisée par le Centre de Recherches Administratives, Politiques et Sociales (CERAPS) de Lille, où nous avons suivi un module consacré à ces méthodes. Nous y avons notamment appris à *crawler* un site web, c'est-à-dire à en explorer le contenu via un logiciel

10ème congrès de l'Association Internationale pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale (AIFRIS),  
« Sociétés en crise et travail social : Explorer les dynamiques politiques, de formations, de recherches, d'interventions  
et d'expériences », 3-7 juillet 2023, Institut Régional du Travail Social (IRTS) Parmentier, Paris, France

afin d'extraire et de classer des informations contenues sur toutes ou parties de ses pages. Cette évolution à la fois de nos objets et de nos méthodes nous a amené à successivement investiguer les différentes modalités de la solidarité sociale d'initiative privée (hors cadre familial et voisinage) en Roumanie (Bourdet, 2017) et ce que des organisations non-gouvernementales (ONG) y déploient à destination des populations immigrées (Bourdet, 2019). Revêtant ici un caractère éminemment exploratoire, nos deux études ont reposé sur la recherche, l'extraction, le classement et l'analyse d'informations disponibles sur un média numérique roumain, le site web *RomâniaPozitivă*. Dans une troisième étude, nous avons procédé à un examen critique de ce média numérique, sous l'angle de la sémiotique situationnelle appliquée à l'analyse de sites web (Heïd et Méliani, 2009), afin de faire ressortir à qui il s'adresse et donc de dessiner les contours de son public-cible (Bourdet, 2022). Ces études, menées à distance de notre terrain d'étude, portent sur des phénomènes nouveaux en Roumanie et sur les pratiques qui y sont associées. Dans la partie suivante, nous allons à présent dresser une synthèse de ce qu'elles ont pu permettre d'apprendre, tout en revenant chaque fois sur les méthodes employées et en tenant compte de leurs limites et de leurs apports.

### Synthèse réflexive des connaissances apportées par les investigations en ligne

Afin de dresser cette synthèse, nous procédons ici sous la forme de tableaux : chaque tableau présente une étude ou une analyse effectuée à distance en abordant son objectif, la méthodologie employée, ses principaux résultats, et enfin ses limites et ses apports au regard de la méthodologie utilisée.

#### Étude n°1 (Bourdet, 2017)

Objectif de l'étude/analyse	Méthodologie employée	Principaux résultats	Limites et apports au regard de la méthodologie employée
<p>Alors que se dessinait en Roumanie une solidarité nationale à deux vitesses bénéficiant davantage à la frange de la population disposant d'un niveau de vie plus élevé, l'étude visait l'exploration des modalités émergentes d'expression et de pratique de la solidarité ne se rattachant ni à la solidarité instituée relevant de l'État social ni aux liens sociaux de proximité (famille, voisinage).</p>	<p>Nous avons exploité le média numérique <i>RomâniaPozitivă</i>, une « <i>plate-forme d'information et d'éducation positive</i> » diffusant des « <i>bons exemples à propos de la Roumanie</i> », pour y rechercher des « exemples » (idées, projets, initiatives, campagnes, etc.) associés à la solidarité sur la période 2009-été 2016. Nous avons sélectionné ceux qui étaient les plus récurrents, et nous avons ensuite pour chacun d'eux extrait et classé les informations qui figuraient sur les pages web s'y rapportant. Ce classement visait à identifier pour chaque « exemple » relevant de la solidarité ce sur quoi il porte (objet), de quoi il s'agit (type), qui est impliqué (acteurs), comment il est mis en œuvre (modalités), et enfin les idées sur lesquelles il repose et/ou qu'il promeut (principes et orientation axiologique). Cela nous a permis au final de classer et de caractériser les modalités émergentes de la solidarité sociale d'initiative privée. La méthodologie employée peut être</p>	<p>Nous avons pu dresser une classification et une caractérisation des modalités émergentes de la solidarité d'initiative privée dans la société roumaine :</p> <p>1°) Les actions relevant de la philanthropie : celles portées par des filiales roumaines d'entreprises multinationales dans le cadre de la responsabilité sociétale des entreprises – RSE (mécénat et campagnes de dons), en partenariat avec des filiales en Roumanie d'ONG internationales ou/et des associations et fondations locales, qui ont par ailleurs elles-mêmes leurs propres actions en la matière (événements caritatifs et campagnes de dons) qui mobilisent acteurs privés et/ou publics. Nous avons pu relever que c'est la bienfaisance qui oriente les premières, à laquelle s'ajoute la bienveillance pour les secondes.</p> <p>2°) Les actions s'inscrivant dans l'économie sociale (insertion sociale par l'activité économique, développement durable/écologie via l'économie circulaire,</p>	<p>Le corpus d'« exemples » réunis et analysés ne pouvait nullement prétendre être représentatif de l'ensemble des modalités émergentes de la solidarité sociale d'initiative privée en Roumanie en raison de l'absence d'une typologie initiale et de données quantitatives de référence sur celles-ci, mais aussi du fait qu'une seule source d'informations a ici été exploitée ; cette source nécessitait en outre d'être interrogée afin d'éclaircir les orientations (axiologiques, idéologiques, etc.) du média numérique <i>RomâniaPozitivă</i> et les biais de sélection des « exemples » diffusés que cela a pu induire.</p> <p>Néanmoins, cette étude a pu permettre, dans une démarche exploratoire, d'apprécier les principales dynamiques à l'œuvre en matière de solidarité sociale d'initiative privée, d'en identifier les acteurs et de relever leurs orientations.</p>

	<p>rétrospectivement rapportée à l'observation documentaire puisque celle-ci se définit comme « [...] un outil de collecte de l'information consistant à recueillir des informations de différentes natures (textuelles, graphiques, statistiques...) contenues dans des sources primaires, secondaires et tertiaires diffusées sur différents supports afin de les analyser dans le cadre d'une recherche (Loiseau, 2017, p. 52). » (cité par Loiseau, 2019, p. 21). Cependant, il s'agissait ici d'une observation documentaire tenant compte du contexte numérique, notamment du fait que « [...] le praticien de l'observation documentaire à l'ère de la cybernétisation doit consacrer plus de temps pour sélectionner et discerner les informations de qualité pertinentes pour sa recherche » ainsi que de la potentielle taphonomie de l'information, c'est-à-dire de « [...] la perturbation post-dépositionnelle de l'information entreposée en ligne, [qui] diminue les possibilités de retrouver la même information même si l'instrument est utilisé à plusieurs reprises » (Loiseau, 2019, p. 29 et pp. 29-30).</p>	<p>promotion de la consommation de produits locaux ou/et dans le cadre du commerce équitable) qui émanent d'associations. Nous avons pu ici remarquer qu'elles font appel à l'engagement solidaire des entreprises et surtout des consommateurs/clients.</p> <p>3°) Les actions de défense des droits, de plaidoyer, et d'appel à la mobilisation citoyenne initiées par des associations. Recherchant l'implication citoyenne des Roumains, nous avons pu faire ressortir qu'elles se rapportent à la démocratie libérale et à ses valeurs (respect des droits des citoyens, de la diversité et de la pluralité au sein de la société, etc.). Toutes ces modalités ont en commun d'inciter d'une manière ou d'une autre les Roumains à la participation et à être solidaires.</p>	
--	--	--	--

## Étude n°2 (Bourdet, 2019)

Objectif de l'étude/analyse	Méthodologie employée	Principaux résultats	Limites et apports au regard de la méthodologie employée
<p>Pays d'émigration, la Roumanie est aussi devenue – certes, à bien moindre mesure – un pays d'immigration depuis son adhésion à l'Union européenne en 2007, aussi l'étude visait-elle à rendre compte des actions qui y sont déployées par des ONG à destination des réfugiés mais aussi des étrangers extra-européens bénéficiant d'un droit de séjour.</p>	<p>Nous avons employé la même méthodologie que pour l'étude précédente, en l'occurrence nous avons procédé à une observation documentaire centrée sur le média numérique <i>RomâniaPozitivă</i> afin d'y trouver sur la période 2009-2018 des « exemples » se rapportant à des actions pour les réfugiés ou/et pour les étrangers extra-européens séjournant légalement en Roumanie. Les « exemples » répertoriés concernaient des actions émanant d'ONG. Là encore, nous avons prélevé des informations à propos de ces actions sur les différentes pages web où celles-ci étaient relayées, cependant nous avons ici affiné notre cadre d'analyse. Nous avons en effet extrait et classé les informations de façon à pouvoir chaque fois rendre compte précisément de l'acteur concerné (identité et profil de l'ONG), de l'action[1], ses caractéristiques et sa visée (type, modalités et finalité de l'action menée ou proposée), du mandat alloué et/ou du partenariat engagé avec l'autorité étatique (cadre institutionnel), de l'origine des moyens financiers mobilisés (ressources), mais aussi des dimensions axiologiques, normatives et temporelles de chaque action. Cela nous a permis, dans une approche inductive, d'établir une typologie de ces initiatives d'ONG à destination des populations immigrées en Roumanie.</p>	<p>Sur les actions à destination des populations immigrées en Roumanie, nous avons tout d'abord pu relever qu'elles :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- émanaient principalement de fondations et associations locales, secondairement de filiales roumaines d'ONG internationales, toutes actives dans la défense des droits de l'Homme (parfois associée au soutien aux victimes), de ceux des enfants ou dans l'aide humanitaire ;</li> <li>- mobilisaient des partenariats avec d'autres associations roumaines œuvrant elles aussi auprès de ce public, ainsi qu'avec des institutions publiques (école, musée national) ;</li> <li>- procédaient presque toutes sous l'égide de l'État, via une collaboration avec l'Inspection Générale pour l'Immigration et/ou se voyaient octroyer par celui-ci des fonds européens.</li> </ul> <p>Nous avons ensuite pu établir une typologie de ces actions :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1°) Services sociaux pour les réfugiés (souvent dans les centres d'accueil) et les étrangers extra-européens disposant d'un droit de séjour, dans la visée de répondre à leur besoin d'assistance et de favoriser leur intégration dans la société roumaine.</li> <li>2°) Activités éducatives extrascolaires et de loisirs, parfois aussi soutien à la scolarisation pour les enfants et jeunes réfugiés (y compris en centres d'accueil), afin de permettre leur intégration dans la</li> </ol>	<p>Ce qui a été mis en évidence à propos des actions d'ONG pour les populations immigrées en Roumanie, notamment la typologie de ces actions, reposait sur un corpus restreint provenant d'une seule et même source ; celle-ci demandait d'ailleurs, là encore, à être analysée afin de pouvoir apprécier les biais de sélection potentiellement induits quant aux actions et acteurs à propos desquels des informations ont été publiées. Il serait en outre nécessaire d'étudier le déploiement effectif des actions relevées et analysées, notamment pour pouvoir rendre compte concrètement de leur déroulement et apprécier à quelle logique elles se rattachent réellement. L'étude a tout de même permis, dans une approche une nouvelle fois exploratoire, de documenter et de décrire finement des initiatives à destination des réfugiés et des étrangers extra-européens séjournant légalement en Roumanie portées par un panel d'ONG sur une période de près d'une dizaine d'années.</p>

		<p>société roumaine, au sens ici de l'inclusion et de l'accommodation culturelle à celle-ci ; également activités et événements culturels pour valoriser la culture des populations immigrées et le partage, le dialogue interculturel avec les Roumains.</p> <p>3°) Aménagement et dotation matérielle de centres d'accueil pour y améliorer les conditions de vie des réfugiés, notamment celles des enfants.</p> <p>Nous avons remarqué que les différentes ONG impliquées proposaient bien souvent des actions s'inscrivant dans plusieurs de ces catégories et qu'elles étaient mues par deux orientations majeures : 1°) l'amélioration des conditions de vie et de la situation des réfugiés et 2°) la promotion de l'intégration des populations immigrées dans la société ou/et du vivre-ensemble autour de l'interculturalité. Cela nous a amené à mettre en évidence les deux logiques potentiellement sous-jacentes à leurs actions :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- l'une se focalisant sur l'amélioration de la situation et la résolution des problèmes des réfugiés ainsi que sur l'éducation des enfants immigrés en vue de les intégrer à la société roumaine, au sens ici de les y assimiler ;</li><li>- l'autre reposant sur la promotion à la fois de la culture des populations immigrées et des échanges avec les Roumains, en lien souvent avec l'objectif d'intégration à la société mais dans une approche qui privilégie par contre le vivre-ensemble par la valorisation de l'interculturalité.</li></ul>	
--	--	--	--

### Étude n°3 (Bourdet, 2022)

Objectif de l'étude/analyse	Méthodologie employée	Principaux résultats	Limites et apports au regard de la méthodologie employée
<p>Ayant exploité les contenus du média numérique <i>RomâniaPozitivă</i> pour les deux précédentes études et ayant relevé comme limites à celles-ci la nécessité de l'interroger, et compte-tenu par ailleurs que ce site web se démarquait par son objet (informer et éduquer sur la base d'exemples de choses jugées positives qui se passent en Roumanie[2]) dans un paysage médiatique roumain mettant principalement en avant le négatif et le sensationnel, nous avons procédé à une analyse critique de celui-ci visant à identifier à quel public il s'adresse et par rapport à quel dessein.</p>	<p>Nous avons mobilisé la sémiotique situationnelle appliquée à l'analyse de sites web car c'est une méthode qui « [...] permet d'analyser les propositions de communication [d'un] site web pour repérer celles qui apparaissent comme les plus significatives en situation d'usage » (Heïd et Méliani, 2009). Nous avons orienté cette analyse vers l'identification du public auquel s'adresse ou semble s'adresser <i>RomâniaPozitivă</i> et la mise à jour de ce qui lui est proposé par ce média numérique. Nous sommes pour cela devenu « membre » (dans l'acception ethnométhodologique de la notion) des utilisateurs du site web et avons renseigné sur plusieurs mois (janvier-mars 2021) la grille d'analyse proposée par Heïd et Méliani (2009) que nous avons toutefois quelque peu adaptée à notre objet. Une fois totalement complétée, nous avons fait ressortir de cette grille les idées fortes de l'analyse et les avons commentées, puis nous avons mis à jour ce qui les reliait et avons qualifié ces relations afin de saisir le sens général du phénomène.</p> <p>La méthodologie que nous avons employée peut être rattachée aux méthodes dites « virtuelles » :</p> <p>« Les méthodes virtuelles renvoient aux recherches mobilisant une perspective ethnographique pour étudier des phénomènes socioculturels en contexte</p>	<p>De notre analyse du site web <i>RomâniaPozitivă</i>, nous avons pu faire ressortir que celui-ci s'adresse à une nouvelle classe moyenne urbaine émergente (public plutôt jeune, vivant en ville, ayant atteint un niveau d'études supérieures et exerçant ou s'orientant vers une activité professionnelle), à la fois soucieuse de soi (en recherche d'une évolution personnelle ou/et professionnelle) et de la société dans laquelle elle vit (souhait que les choses évoluent en Roumanie), dont l'orientation politique et économique est plutôt libérale (pro-démocratique et pro-européenne, acceptant l'économie de marché tout en étant sensible aux questions environnementales, sociétales, etc.). Nous avons ensuite pu relever que ce média numérique cherche à la fois à informer et à former, à éduquer (dans l'acception originelle d'« élever », de « guider ») par l'exemple cette nouvelle frange de la société roumaine, et ce dans le dessein qu'elle agisse au quotidien tant pour un meilleur fonctionnement collectif que pour son épanouissement personnel ; et nous avons alors rapporté cette visée à son orientation à la fois idéologique et pédagogique marquée par le développement personnel, notamment la psychologie positive, qui fait reposer le changement sociétal sur la prise en charge et la transformation de soi et sur l'action</p>	<p>L'analyse du média numérique <i>RomâniaPozitivă</i> a reposé exclusivement sur l'investigation du dispositif socio-technique en lui-même et il aurait été nécessaire de questionner également son créateur et propriétaire ainsi que d'identifier et d'interroger des utilisateurs afin de corroborer ou de rectifier les résultats de l'analyse sémiotique situationnelle par une enquête du côté de l'émetteur et une autre du côté des récepteurs. Elle a cependant permis de cerner les orientations de ce média numérique et donc de mieux pouvoir en apprécier les contenus, mais aussi de dresser un portrait-robot sociologique de son public, lequel semble correspondre à cette frange de la société roumaine qui a été au cœur des mobilisations sociales et politiques (contre la corruption, autour de questions environnementales, etc.) au cours des années 2010.</p>



	<p><i>numérique [...]. (...) Elles se déclinent sous différentes formes : ethnographie virtuelle ou du Web (Hine, 2015), netnographie ou cyberethnographie. De manière générale, ce type d'approche repose sur l'adaptation de méthodes qualitatives classiques de sciences sociales, principalement ethnographiques, à l'environnement numérique. (...) Au cœur de ces approches, nous retrouvons le principe ethnographique selon lequel le chercheur ou la chercheuse fait partie intégrante du dispositif de recherche et participe à part entière à la production des matériaux servant de base à l'analyse. » (Millerand, Myles et Proulx, 2020, pp. 29-30)</i></p>	<p>individuelle.</p>	
--	---	----------------------	--

Comme on peut le constater, bien que leurs objets soient différents ces trois investigations à distance sont reliées les unes aux autres : l'étude des actions d'ONG à destination des populations immigrées reprend la méthodologie tout en approfondissant le cadre d'analyse utilisés pour l'étude des modalités de la solidarité sociale d'initiative privée, toutes deux ayant une visée sociographique et revêtant un caractère exploratoire, tandis que l'analyse critique du média numérique d'où ont été prélevées les informations pour ces études contribue à combler une limite de celles-ci et à mieux appréhender leurs résultats et la portée de ceux-ci. L'ensemble de ces investigations à distance nous permet de relever certains champs de pratiques émergentes et leurs acteurs dans la société roumaine, mais aussi d'entrevoir certaines dynamiques libérales qui y sont à l'œuvre. Dans la dernière partie de cette communication, nous allons les aborder et nous signalerons en parallèle, à titre de mise en contraste, certains déséquilibres territoriaux et sociaux ainsi que certaines tendances conservatrices qui continuent à se manifester en Roumanie.

## Pratiques émergentes et dynamiques libérales dans un contexte d'inégalités favorisant le conservatisme

Afin de rendre compte des champs de pratiques émergentes et de leurs acteurs ainsi que des dynamiques libérales les accompagnant qui ont été relevés par les investigations à distance de notre terrain de recherche, tout en signalant en parallèle et en mettant ainsi en opposition d'autres aspects de la société roumaine actuelle, nous avons choisi de dresser un tableau pour permettre un regard à la fois analytique et comparatif sur ces éléments.

Les principaux champs de pratiques émergentes et leurs acteurs	Les dynamiques libérales à l'œuvre	Les déséquilibres territoriaux et sociaux et les tendances conservatrices dans la société roumaine
<p>- La philanthropie : elles se manifeste par des actions de mécénat, des campagnes de dons, l'organisation d'événements caritatifs, etc. pour aider les personnes en difficulté (jeunes en situation de précarité et présentant un haut potentiel, enfants malades hospitalisés ou en situation de handicap, etc.) ; les acteurs en sont des filiales en Roumanie d'entreprises et d'ONG internationales, des associations et fondations locales.</p> <p>- L'économie sociale : elle prend place via des entreprises d'insertion, mais aussi à travers l'économie circulaire, le commerce équitable et la valorisation des produits locaux dans une logique de développement durable, ces divers modalités pouvant d'ailleurs être associées (par exemple : organisation de campagnes de récupération d'ordinateurs auprès des entreprises et de reconditionnement de ceux-ci créant des emplois pour des personnes en insertion) ; des associations roumaines sont au cœur de l'économie sociale.</p> <p>- La défense des droits des citoyens : elle passe par la tenue d'événements, de manifestations publiques (contre la corruption des élites politiques, en opposition à des projets jugés néfastes pour l'environnement, etc.) ; elle est portée par des associations et des collectifs de citoyens.</p> <p>- Le soutien aux populations immigrées : il s'incarne dans</p>	<p>- Ces pratiques émergent et sont portées par des acteurs privés appartenant au monde économique et à la société civile.</p> <p>- Elles font pour la plupart appel à la participation ou visent à l'implication individuelle des Roumains, que ce soit en tant que donateurs, acheteurs/clients, citoyens ou même dans leur vie personnelle ; ce faisant, elles tendent à faire reposer le lien social tout comme le changement au sein de la société roumaine sur le comportement individuel.</p> <p>- Dans certains champs, ces pratiques promeuvent le respect des droits humains et des citoyens, parfois aussi de la diversité et de la pluralité au sein de la société roumaine.</p> <p>- L'économie de marché est ou en tout cas semble ici acceptée, cependant qu'il s'agit de limiter, de soulager ou même de résoudre certaines de ses externalités négatives (préoccupation pour l'écologie, le développement durable, etc.) ou de traiter les problèmes de la société dans le cadre de celle-ci (actions de charité mises en place par des fondations d'entreprise, entreprises d'insertion, etc.).</p> <p>- Enfin, tout cela semble concerner une nouvelle classe moyenne émergente, jeune, urbaine, instruite et dynamique, favorable à la démocratie, à l'Union européenne et à l'économie de marché, qui correspond à la frange de la société roumaine qui a été au</p>	<p>- La Roumanie d'aujourd'hui se caractérise par la persistance d'inégalités territoriales et sociales procédant selon une logique qui oppose ville et campagne, centre et périphérie : « [...] le pays reste en quelque sorte divisé, entre un monde urbain avec des centres de développement spectaculaires et une zone rurale qui a encore de la peine à tenir le coup, mais aussi entre des régions comme Bucarest-Ilfov (la région de la capitale), avec un PIB/habitant situé à 144% de la moyenne européenne, et le Nord-Est, où la valeur atteint à peine 39% (Country Report Romania 2020) » (Corpădean, 2020, p. 57).</p> <p>- Ces inégalités alimentent les choix électoraux puisque, lors des dernières élections législatives le 6 décembre 2020 qui ont été marquées par un faible taux de participation (31,84%), c'est le Parti Social Démocrate (PSD, gauche conservatrice émanant de l'ancien parti communiste) qui est arrivé en tête. C'est pourtant à l'encontre de gouvernements issus de ce parti politique que de nombreuses mobilisations de protestation avaient eu lieu durant la décennie 2010, notamment contre la corruption. Ce résultat électoral, et précédemment ceux des élections locales de septembre 2020, ont alors permis de constater que le PSD « [...] garde une forte emprise territoriale et peut</p>

<p>différentes formes d'aide et d'accompagnement (social, médical, juridique, etc.) ainsi que dans les activités (éducatives, culturelles, etc.) qui leur sont proposées en vue de leur intégration – cette solidarité à l'égard de ces populations se situe d'une certaine façon entre la défense des droits (du fait de sa mise en avant du respect des droits des réfugiés, et plus généralement des droits de l'Homme et/ou de ceux des enfants) et la philanthropie (en raison de sa dimension caritative) ; il procède de filiales en Roumanie d'ONG internationales et d'associations locales, très souvent avec l'accord et en partenariat avec les autorités publiques.</p> <p>- L'information et la formation : il a été ici repéré une pratique inédite visant à la fois à informer et à éduquer le public à des fins de changement individuel et sociétal ; elle est mise en œuvre par un média numérique qui propose une approche différente de l'actualité roumaine (à contre-courant des principaux médias télévisuels et de la presse écrite, et par ailleurs marquée par la perspective du développement personnel), ainsi que des services de formation.</p>	<p>cœur des mobilisations sociales et politiques lors de la dernière décennie.</p>	<p><i>compter sur une base électorale mobilisable</i> » (Bloj, 2021, p. 24). En effet, « <i>il s'adresse aux villages et aux petites villes et à un électorat plus âgé</i> » tandis qu'« <i>avec la mise en place de politiques sociales proactives, le PSD répond à une demande de protection [...]</i> » (Bloj, 2021, p. 24). Les élections législatives ont aussi vu l'entrée au Parlement de l'Alliance pour l'Union des Roumains (AUR[3], droite conservatrice et nationaliste proche de l'Église orthodoxe roumaine), un parti fondé en 2019 qui « <i>[...] milite pour l'unification de la Roumanie et de la Moldavie, "la protection de la foi, de la famille et de la patrie"</i> » (Bloj, 2021, p. 23).</p> <p>- Une frange de la société roumaine, habitant à la campagne ou dans les petites villes de province, plus âgée, restée à l'écart du développement économique qu'a connu la Roumanie depuis son adhésion à l'Union Européenne, se tourne donc quant à elle vers les partis politiques conservateurs de gauche comme de droite qui, dans leurs discours voire dans leurs pratiques (mesures sociales prises par le PSD lorsqu'il est au pouvoir, notamment le versement d'allocations), visent à leur assurer une protection.</p>
--	--	---

La lecture de ce tableau permet de relever un clivage dans la société roumaine actuelle entre deux franges de celles-ci : entre celle bénéficiant des avancées économiques du pays qui contribue à la genèse et au développement de pratiques émergentes en matière de philanthropie, d'économie sociale, de défense des droits des citoyens, de soutien aux populations immigrées, mais également d'information et de formation, et celle qui reste à l'écart de ces avancées et qui n'est pas destinataire de ces pratiques (ou qui l'est peu ou pas assez directement), ne se sent pas concernée par elles ou/et n'en partage pas les orientations libérales.

## **Conclusion**

Dans cette communication, nous avons cherché à porter un regard tout à la fois rétrospectif et réflexif sur chaque étude ou analyse effectuée à distance de notre terrain de recherche et sur ses résultats, pour ensuite relier et ainsi intégrer les apports de chacune d'elles en vue de la mise à jour de pratiques émergentes dans la société roumaine actuelle et des dynamiques qui les accompagnent. Ce faisant, nous avons pu relever certains aspects de cette société que nous avons alors confrontés à d'autres qui la caractérisent également, ce qui nous amène au final à dresser le constat d'une société roumaine aujourd'hui divisée. De nouveaux questionnements surgissent : quelles représentations a-t-on de ces pratiques émergentes à la campagne et dans les petites villes de province, en particulier dans les catégories de population les plus défavorisées ? Quelles sont les autres pratiques proposées du côté des acteurs du conservatisme dans la société roumaine, notamment par l'Église orthodoxe et les différentes organisations qui en émanent ou qui sont en lien avec elle ? Quelles sont leurs caractéristiques et qu'est-ce qui les sous-tend (visées, orientations axiologiques, politiques, etc.) ? Ces questions ouvrent de nouveaux champs pour l'investigation, que celle-ci se poursuive ou non à distance.

## **Notes :**

[1] Nous utilisons ici le terme au singulier, cependant il pouvait s'agir d'un ensemble d'actions, parfois parallèles, souvent complémentaires, voire intégrées.

[2] Voici ce qui est expliqué dans la présentation du site web : « *Nous savons qu'il existe énormément de choses qui ne fonctionnent pas comme nous le voulons en Roumanie, mais nous savons aussi qu'il existe beaucoup de choses positives. Nous nous croyons que si nous avons suffisamment assez d'exemples positifs dont nous pouvons nous inspirer, nous pouvons apprendre à voir la moitié pleine du verre et nous impliquer dans les activités importantes pour nous, qu'il s'agisse de la vie personnelle ou des activités des organisations, équipes et communautés dont nous faisons partie* ».

[3] Cet acronyme *AUR* signifie en roumain « or », ce qui lui confère une forte charge symbolique.

10ème congrès de l'Association Internationale pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale (AIFRIS), « Sociétés en crise et travail social : Explorer les dynamiques politiques, de formations, de recherches, d'interventions et d'expériences », 3-7 juillet 2023, Institut Régional du Travail Social (IRTS) Parmentier, Paris, France

## Bibliographie

- Bloj, R. (2021). Élections parlementaires en Roumanie, 6 décembre 2020. *BLUE*, 1, 23-26. <https://doi.org/10.3917/blue.001.0023>
- Bourdet, D. (2005), *Les pratiques communicationnelles médiatisées des étudiants roumains à Iași* [thèse de doctorat inédite]. Université de Lille 1.
- Bourdet, D. (2014). Les TIC dans les écoles rurales de Roumanie : le rapport des élèves à la "culture numérique". Dans M. Pagoni (dir.), *École(s) et culture(s). Savoirs scolaires, pratiques sociales et significations* (p. 155-175). Peter Lang.
- Bourdet, D. (2017, 4-7 juillet). *Exploration des modalités contemporaines de la solidarité sociale d'initiative privée en Roumanie à travers le recours aux méthodes numériques en sciences sociales* [communication orale]. 7ème congrès de l'AIFRIS, Montréal, Canada. [https://aifris.eu/09ressources/clt\\_fiche.php?id\\_article=4452](https://aifris.eu/09ressources/clt_fiche.php?id_article=4452)
- Bourdet, D. (2019, 2-5 juillet). *Sociographie d'actions d'ONG à destination des populations immigrées en Roumanie via l'usage des méthodes numériques en sciences sociales* [communication orale]. 8ème congrès de l'AIFRIS, Beyrouth, Liban. [https://aifris.eu/09ressources/clt\\_fiche.php?id\\_article=5400](https://aifris.eu/09ressources/clt_fiche.php?id_article=5400)
- Bourdet, D. (2022, 4-8 juillet). *(In)former un public dans une visée de changement individuel et sociétal : le cas d'un média numérique "d'information et d'éducation positive" en Roumanie* [communication orale]. 9ème congrès de l'AIFRIS, Bruxelles, Belgique. [https://aifris.eu/09ressources/clt\\_fiche.php?id\\_article=5693](https://aifris.eu/09ressources/clt_fiche.php?id_article=5693)
- Bourrier M., Kimber, L. (2022). Apprivoiser la distance : un défi paradoxal, une expérience exigeante, un cadre revisité. *Socio-anthropologie*, 45, 9-24. <https://doi.org/10.4000/socio-anthropologie.11019>
- Corpădean, A.-G. (2020). Quelques réflexions sur les persistances du passé communiste en Roumanie. *Synergies Roumanie*, 15, 55-67.
- Heïd, M.-C., Méliani, V. (2009, 25-26 juin). *La sémiotique situationnelle appliquée à l'analyse de sites web* [communication orale]. Actes du 2ème colloque international francophone sur les méthodes qualitatives, Lille, France.
- Loiseau, H. (2019). L'observation documentaire à l'ère du cyberspace. *Recherches Qualitatives*, Hors-série, 24, 20-35.

10ème congrès de l'Association Internationale pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale (AIFRIS),  
« Sociétés en crise et travail social : Explorer les dynamiques politiques, de formations, de recherches, d'interventions  
et d'expériences », 3-7 juillet 2023, Institut Régional du Travail Social (IRTS) Parmentier, Paris, France

- Millerand, F., Myles, D., Proulx, S. (2020). Chapitre 1 : La redistribution des méthodes de recherche en contexte numérique : critique d'une cartographie. Dans : M. Millette, F. Millerand, D. Myles et G. Latzko-Toth (dir.), *Méthodes de recherche en contexte numérique. Une orientation qualitative* (pp. 25-38). Les Presses de l'Université de Montréal.